

## Les chiens dans la Grande Guerre

Au début de ce conflit la France, contrairement à d'autres pays, compte peu d'unités canines. Alors que l'armée allemande utilisera près de 30 000 chiens, les troupes françaises en emploieront environ 12 000, principalement en tant que chiens sanitaires. En août 1914, à la déclaration de la guerre, un seul corps, le 19<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs, part en campagne avec six chiens de liaison. Ils seront tous tués et ne seront pas remplacés.

En 1915, Alexandre Millerand, alors Ministre de la Guerre, décide la création du « Service des chiens de guerre »

Environ 3 000 chiens sont recrutés dans les fourrières. La SPA met à disposition ses chiens de refuges. Des particuliers donnent ou prêtent leurs chiens. Les soldats récupèrent des chiens de l'armée allemande dès que l'occasion se présente. Ces animaux sont rééduqués avant d'être intégrés dans l'armée française.

Des chiens de traîneaux sont importés d'Alaska. Ils interviendront en zones montagneuses. Près de la moitié, sur un total de 436 chiens de traîneaux rapatriés d'Alaska et du Canada moururent durant la guerre, sous le feu ennemi.

Au 1er avril 1918, les équipages canins furent rattachés à la 50e compagnie du 19e escadron du train. Aujourd'hui encore, en Alsace et ailleurs, des générations de husky et autres chiens venus du Nord de l'Amérique, durant la Première Guerre Mondiale, perpétuent, sans le savoir, la mémoire de leurs ancêtres militaires venus en Europe, en 1915, pour servir le Poilu.

Dans l'Armée Française, tout comme le soldat, le chien de guerre possède un état civil, un livret militaire, une plaque d'identité, et un équipement.

Tous ces chiens ont une fonction différente selon leurs capacités :

- ✓ Les chiens de garde sont destinés à la surveillance des zones militaires (entrepôts, usines d'armement) mais également à celle des entreprises liées à l'Armée.

Les chiens de garde sont différenciés en « chiens dits d'enclos » affectés à une zone de surveillance restreinte et « chiens de ronde » qui accompagnent les sentinelles. Les chiens de garde escortent les éclaireurs lors de leurs patrouilles, ils signalent la présence de l'ennemi et inspectent les lieux.

Outre les chiens de garde on trouve également :

- ✓ Les chiens de liaison ou chiens estafettes qui transmettent les messages.
- ✓ Les chiens de trait qui tirent des petits canons, des charrettes contenant de la nourriture pour les troupes, de l'armement, des munitions.
- ✓ Les chiens sanitaires ou ambulanciers chargés de retrouver les blessés ou de les transporter.

Les principales races utilisées sont :

Les chiens de berger comme les bergers de Brie, de Beauce, d'Alsace, les bouviers, les bergers Belges, Malinois, Groenendael, Tervuren, bergers d'Ecosse, les airedales terriers. Néanmoins, quelques bâtards répondant aux critères de sélection intègrent également les Régiments. Quelques chiens de chasse qui avaient été testés ne sont pas retenus car leur instinct les pousse davantage à suivre la piste d'un gibier qu'à accomplir leur mission. L'Armée les emploie à donner l'alerte ou comme auxiliaires des sentinelles.

Des dogues, des mâtins, de puissants bouviers sont utilisés comme patrouilleurs. Ils sont aussi dressés à l'attaque.

Après les chiens sanitaires, les chiens de garde ou auxiliaires de sentinelles sont les plus nombreux au sein de l'armée française

Dans son ouvrage « Les chiens de France-soldat de la Grande Guerre » Paul Megnin indique que 10 000 chiens de guerre sont passés dans les chenils militaires pour la seule période de mars 1917 à novembre 1918. Au cours de la Guerre près de 5 500 sont tués ou portés disparus.

En novembre 1918, les chiens sont démobilisés. Certains retrouvent leurs propriétaires, d'autres sont abandonnés dans les refuges ou abattus. Quelques uns sont rééduqués en chien d'aveugles, chiens de trait pour tirer les petites charrettes des poilus qui ont perdu l'usage de leurs jambes.

Un officier français accompagné de son chien ouvre le défilé du 14 juillet 1919, à Paris. A cette occasion de nombreux chiens sont décorés de la Croix de Guerre récompensant ainsi leurs indéniables faits d'armes.

MÉMOIRE DE POILUS